

## **Résumé du projet ANR Analyse Multiplateforme de l'Expression politique en ligne (AMULEX), (CÉDITEC/Université Paris-Est Créteil)**

AMULEX (Analyse Multiplateforme de l'Expression politique en ligne) est un projet financé par l'Agence Nationale de la Recherche sur 36 mois à partir de janvier 2024. Il mobilise plusieurs membres du CÉDITEC ainsi que des collègues du laboratoire Paragraphe de l'Université Paris 8 et de l'Institut des Systèmes Complexes-Paris Île-de-France.

AMULEX ambitionne d'analyser les formes argumentatives de l'expression politique numérique en combinant méthodes quantitatives et qualitatives, sans les détacher du contexte sociopolitique dans lequel évoluent les individus, en ligne et hors ligne, et en prenant en considération l'architecture des plateformes. Il porte sur les commentaires suscités par des interviews de candidat.es à l'élection présidentielle française entre février et avril 2022 sur quatre plateformes (Instagram, Twitch, Twitter, YouTube). Les commentaires portent sur un corpus de 160 interviews de 10 candidat.es, de durée variable (10 mn à 2h30), menées par des médias privés ou publics, diffusées à la télévision, à la radio ou en ligne. Les commentaires sont issus des espaces en ligne des médias qui ont réalisé l'interview mais aussi des espaces numériques gérés par les équipes de campagne des interviewé.es, où sont diffusés des transcriptions, des extraits et parfois l'intégralité des interviews.

### **Objectifs de recherche**

**1. Saisir la critique du politique dans les commentaires numériques.**

Il s'agit de déplier la diversité des critiques du politique par l'analyse à la fois du fonctionnement des plateformes et de l'objet ainsi que du contenu sémiotique des commentaires en ligne. Le corpus contrastif d'interviews commentées sur quatre plateformes permettra d'accéder à l'expression de profils sociodémographiques variés et de mettre en évidence les modalités argumentatives ou réactionnelles, textuelles ou visuelles, auxquelles donnent lieu de manière préférentielle les différentes plateformes.

**2. Situer socialement et politiquement l'expression numérique des internautes.**

Le second objectif est de réencastrer l'expression politique en ligne dans les expériences politiques et sociales en ligne et hors ligne des individus et d'établir si elle relève d'un rapport au politique spécifique ou partagé en différents espaces.

### **Hypothèses de recherche**

**1. Chacune des plateformes à partir desquelles les internautes s'expriment à propos de contenus produits par les médias ou par les acteurs politiques influence les formes et les registres de cette expression.**

Ce projet part de l'hypothèse que les plateformes (Instagram, Twitch, Twitter, YouTube) préfigurent, sans les déterminer toutes, les formes d'expression politique. Les espaces de commentaires s'inscrivent dans des plateformes qui promeuvent certains formats d'action et d'interaction. Cette hypothèse implique de mettre en place leur analyse comparative.

**2. Les caractéristiques et les temporalités des interviews et extraits diffusés sur les plateformes étudiées stimulent différemment le volume et l'objet des critiques du politique. Le degré de politisation des commentaires varie selon l'investissement des différentes plateformes par les candidat.es.**

Le volume des commentaires varie principalement selon l'interviewé.e, l'intervieweur.e, l'heure et le média de diffusion du programme et, secondairement, selon le degré d'asynchronicité entre la diffusion d'une interview et le moment où elle est disponible en ligne et donc soumise à la critique.

3. Les auteurs des commentaires sur les pages ou comptes dont les médias disposent sur Instagram, Twitch, Twitter et YouTube présentent un profil sociodémographique plus varié que ceux intervenant sur les pages ou comptes gérés par l'équipe d'un.e candidat.e. Les clivages socioéconomiques, d'âge et de genre qui structurent les prises de parole ne jouent pas de manière égale selon la plateforme considérée.

En plus des variables socio-démographiques et de l'appétence pour l'univers politiques, les compétences numériques et la possession d'une culture informationnelle constituent également un élément déterminant de l'expression politique numérique.

## Résultats escomptés

1. Réinterroger les rapports ordinaires à la démocratie et à la participation.

Le volume de critiques collectées, la variété des programmes commentés et l'enquête sociographique permettront de déterminer dans quelle mesure les supports médiatiques concernés servent de points de fixation et si les caractéristiques socio-démographiques l'emportent sur les préférences politiques et le niveau d'engagement quand il s'agit d'exprimer une opinion politique en ligne.

2. Élaborer un modèle d'analyse de l'expression politique numérique.

Le projet ambitionne d'adjoindre aux modèles classiques de la délibération et de la persuasion, d'autres normes, fondées sur des conceptions alternatives de la démocratie ou émergeant des conditions techniques et matérielles mêmes de l'expression des individus.

3. Proposer une typologie des commentaires.

L'analyse sémio-discursive des commentaires ainsi que les enquêtes auprès des internautes devraient permettre d'élaborer une typologie des commentaires articulée aux pratiques et à la sociologie des enquêtés.

4. Comprendre le sens et les pratiques expressives des individus.

L'enquête sociographique est destinée à comprendre le sens, les motivations, les résistances dont témoignent les individus lorsqu'ils laissent une trace, représentative d'une idée ou d'une opinion politique, sur des espaces numériques bénéficiant d'un degré variable de publicité.

## Méthodologie

AMULEX articule une approche quantitative et qualitative des données numériques, prenant en considération les cadres à partir desquels elles ont été produites, avec une approche de sociologie compréhensive, à travers la mise en œuvre d'une enquête par questionnaire et entretiens.

**Axe 1.** Analyse quantitative et qualitative des commentaires recueillis sur les quatre plateformes (co-responsables : Orélie Desfriches-Doria et Aude Seurrat) (M1-M36).

Cet axe porte sur l'analyse de plus de 700 000 commentaires (mêlant textes, signes paratextuels, images et liens hypertextes) recueillis entre janvier et mai 2022 sur des comptes Instagram, Twitch, Twitter et YouTube de candidat.es et de médias. Nous adoptons une approche hybride « quali-quantitative ». Il s'agit d'associer une analyse sémiotique comparative des quatre plateformes à une approche informatiquement outillée, permettant à la fois de traiter des sous-corpus restreints et des volumes plus importants. Les logiciels Prospéro et Gargantext seront utilisés pour circuler entre des échelles « macroscopiques », donnant à voir la structure globale des arguments produits en réaction à une catégorie d'interview, et des échelles plus « microscopiques », permettant à la fois une analyse des énoncés et une compréhension de la dynamique des interactions entre les auteurs des commentaires.

**Axe 2.** Sociographie des commentateurs (co-responsables : Alexandre Borrell, Stéphanie Wojcik) (M6-M30).

L'enquête sociographique par questionnaire et entretiens individuels vise à appréhender plus largement la pratique du commentaire en ligne dans les espaces médiatiques et politiques. Cet axe se compose de trois étapes.

1. Constituer un échantillon de commentateurs et consolider les relations avec les vecteurs politiques et médiatiques de passation du questionnaire ;
2. Élaboration et passation du questionnaire ;
3. Traitements statistiques et interprétation des résultats.

## **Équipe**

- Le projet est coordonné par Stéphanie Wojcik.

## **CÉDITEC**

- Elodie Berthet, doctorante en SIC au Carism, Université Panthéon-Assas
- Alexandre Borrell, maître de conférences en SIC, Université Paris-Est Créteil
- Ibtihaje Chawki, doctorante, Université Paris-Est Créteil
- Agathe Cormier, maîtresse de conférences en sciences du langage, Université Paris-Est Créteil
- Aude Seurrat, professeure en SIC, Université Paris-Est Créteil
- Gökçe Tuncel, post-doctorante du projet Amulex, Université Paris-Est Créteil
- Stéphanie Wojcik, maîtresse de conférences en SIC, Université Paris-Est Créteil

## **Paragraphe**

- Josquin Debaz, docteur en histoire des sciences et développeur
- Orélie Desfriches Doria, maîtresse de conférences en SIC, Université Paris-VIII-Vincennes-Saint-Denis
- Maria Ines Laitano, maîtresse de conférences en SIC, Université Paris-VIII-Vincennes-Saint-Denis
- Waldir Lisboa Rocha, doctorant à l'EHESS, ingénieur de recherche d'Amulex
- Aymeric Luneau, docteur en sociologie, ingénieur de recherche d'Amulex

## **Institut des Systèmes Complexes Paris Île-de-France**

- Alexandre Delanoë, sociologue, ingénieur de recherche (EHESS), chef de projet de Gargantext

## **Bibliographie sélective**

Boulianne S., Larsson A. O. (2021). Engagement with Candidate Posts on Twitter, Instagram, and Facebook during the 2019 Election, *New Media & Society*.

Chateauraynaud F., Chavalarias D. (2018) [en ligne]. L'analyse des grands réseaux évolutifs et la sociologie pragmatique des controverses : croiser les méthodes face aux transformations des mondes numériques. *Sociologie et sociétés*, 49(2), 137

161. URL: <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2017-v49-n2-socsoc04144/1054277ar/>

Chavalarias D., Lobbé Q., Delanoë A. (2022). Draw me Science - multi-level and multi-scale reconstruction of knowledge dynamics with phylomemies, *Scientometrics*, 127(1), 545-575.

Desfriches-Doria O., Debaz J., Lisboa Rocha Filho W. (2020). Interoperability and discursive process about categories, *Proceedings of the 2nd International Conference on Digital Tools & Uses Congress, Association for Computing Machinery*, New York, USA, Article 7, 1–5.

Gerbaudo P. (2022). Theorizing Reactive Democracy: The Social Media Public Sphere, Online Crowds, and the Plebiscitary Logic of Online Reactions. *Democratic Theory*, 9(2), 120-38.

Gil de Zúñiga H., Molyneux L., Zheng P. (2014). Social Media, Political Expression, and Political Participation: Panel Analysis of Lagged and Concurrent Relationships. *Journal of Communication*, 64(4), 612-34.

Greffet F., Wojcik S. (2018). Une participation politique renouvelée. L'invention de modes individualisés et critiques d'engagement numérique en campagne électorale, *Quaderni*, 97, 107-131.

Jadot A., Roche E., Borrell A. (2020). L'affaire Fillon et sa couverture médiatique négative : une sensibilité contrastée des électeurs, entre scandale et complot, *Questions de communication*, 38, 173-200.

Kligler-Vilenchik N. (2017). Alternative Citizenship Models: Contextualizing New Media and the New "Good Citizen". *New Media & Society*, 19(11), 1887-1903.

Oz M., Zheng P., Chen, G. M. (2018). Twitter versus Facebook: Comparing incivility, impoliteness, and deliberative attributes. *New Media & Society*, 20(9), 3400–3419.

Rossini P., Stromer-Galley J, Zhang F. (2021). Exploring the Relationship Between Campaign Discourse on Facebook and the Public's Comments: A Case Study of Incivility During the 2016 US Presidential Election, *Political Studies*, 69(1), 89-107.

Rossini P. (2020). Beyond Incivility: Understanding Patterns of Uncivil and Intolerant Discourse in Online Political Talk, *Communication Research*.

Seurrat A., Boutin P., Candel E., Escande Gauquié P., Gomez-Mejia G. (2015). Le sens, c'est par là. Manipulations ordinaires des productions médiatiques, dans Berthelot-Guiet K., Boutaud J.-J. (dir.), *Sémiotique mode d'emploi*, Éditions Le Bord de l'eau, 101-129.